

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 29 (1884)
Heft: 8

Artikel: Rassemblement de la IVme division [suite et fin]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-336424>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rassemblement de la IV^{me} division.

(Suite et fin.)

Les pionniers, de leur côté, avaient posé un fil télégraphique de Perlen à Rothenburg ; le 11 septembre on le prolongea jusqu'à Hunghaus.

Il résulte de l'ensemble de ces dispositions que le commandant de la division avait pris toutes les mesures nécessaires pour recevoir l'ennemi et pour assurer une retraite éventuelle par le Rothbach jusqu'à derrière la Reuss.

La cavalerie du corps du Nord qui, dès le grand matin, avait poussé ses patrouilles contre les avant-postes ennemis, devait menacer les flancs de l'adversaire : les deux escadrons devaient ensuite se réunir en arrière de l'ennemi. Mais la cavalerie du corps du Sud empêcha la réalisation de ce projet.

Le moment était des plus favorables pour l'attaque que le corps du Sud devait diriger contre le corps du Nord, aussi le mouvement offensif du corps du Sud ne se fit-il pas longtemps attendre. Vers les 10 heures on vit s'avancer l'infanterie massé pour l'assaut dès Hermolingen et Wahlingen. Le résultat de cette manœuvre ne pouvait être douteux ; mais pour laisser au corps du Nord le temps de se retirer quelque peu en ordre, on renonça à la poursuite immédiate. Le corps du Nord devait se retirer en formation de combat contre Hildisrieden et ensuite prendre de nouveau position dans cette contrée. Voici quelle était cette position : l'artillerie était massée devant Gundoldingen ; le 19^e régiment était à l'ouest de la route et avait occupé le bois sis près du hameau de Strass ; le 20^e régiment était concentré à gauche de l'artillerie.

Le combat d'artillerie fut poussé avec énergie; on fit donner ensemble quarante-huit bouches à feu. L'infanterie de son côté ne restait pas en arrière.

Le commandant du corps du Nord fit déployer vers la fin du combat le 20^e régiment à gauche de l'artillerie entre Gundolingen et Herzigen. Quant au commandant du corps du Sud il venait de donner l'ordre de combler l'espace vide entre ses deux brigades au moyen de son artillerie et de sa cavalerie. Mais on n'eut plus le temps d'exécuter cet ordre. Le « *cessez le feu !* » venait de se faire entendre et les hostilités étaient suspendues jusqu'au lendemain.

Pour le 11 septembre au soir la IV^e division tout entière devait bivouaquer sur le terrain classique du champ de bataille de Sempach; mais la pluie étant survenue et le temps étant particulièrement froid on modifia le programme et on assigna aux différentes unités les cantonnements ci-après :

Etat-major de la brigade d'infanterie VII	Hildisrieden.
» du régiment d'infanterie 13	»
Bataillon 37	»
» 38	»
» 39	»
Etat-major du régiment d'infanterie 14	Neudorf.
Bataillon 40	»
» 41	»
» 42	Gormund.
Etat-major de la brigade d'infanterie VIII	Hochdorf.
Etat-major du régiment d'infanterie 15	Römerschwyl.
Bataillon 43	»
» 44	Wilischwyl.
» 45	Nunwyl.
Etat-major du régiment d'infanterie 16	Urswyl.
Bataillon 46	»
» 47	»
» 48	Hochdorf.
» de carabiniers 4	Sempach.
Etat-major du régiment de dragons 4	Neudorf.
Escadron 10	»
» 11	»
» 12	»
Etat-major de la brigade d'artillerie IV	Hildisrieden.
Etat-major du régiment d'artillerie 1	Sempach.
Batterie 19	»
» 20	»
Etat-major du régiment d'artillerie 2	Hildisrieden.
Batterie 21	»
» 22	»
Etat-major du régiment d'artillerie 3	Hochdorf.
Batterie 23	»
» 24	»
Etat-major du parc de division	Emmen.
Colonne de parc 7	»
» 8	»
Etat-major du bataillon du génie 4	Rain.
Compagnies de sapeurs et de pionniers	»
Compagnie de pontonniers	Inwyl.
Etat-major du lazaret de campagne IV	Rain.
Ambulance 16	Urswyl.
» 17	Römerschwyl.
» 18	Rain.
» 20	»
Compagnie d'administration 4	Lucerne.

Le malheureux résultat de la défense de Gundolingen le 11 septembre obligea le corps du Nord à abandonner le plateau de Gor-mund-Hildisrieden. Il se retira jusque dans le Wynenthal et occupa avec ses subdivisions les localités ci-après sises entre Munster et Kulm :

Etat-major de brigade	Munster.
Compagnie de guides.	"
Etat-major du régiment d'infanterie 19	"
Bataillon 55.	"
» 56.	"
» 57.	Rickenbach.
Etat-major du régiment d'infanterie 20	Menziken-Reinach.
Bataillon 58.	"
» 60.	"
Etat-major du régiment de cavalerie 5	Munster.
Escadron 14.	"
» 15.	"
Etat-major de la brigade d'artillerie V	"
Etat-major du régiment d'artillerie 1.	Menziken.
Batterie 25	"
» 28	"
Etat-major du régiment d'artillerie 2.	Munster.
Batterie 26	"
» 27	"
Lazaret de campagne V	Reinach.
Compagnie d'administration 5	Kulm.

MANŒUVRES DU 12 SEPTEMBRE.

Idée spéciale pour le corps du Sud.

Le corps du Sud, qui s'était emparé, le 11 septembre, du plateau de Hildisrieden-Wilischwyl, continua le mouvement offensif le 12 septembre. On avait appris que l'ennemi s'était fortifié à Munster. — Commencement des hostilités : 8 heures du matin.

Idée spéciale pour le corps du Nord.

Le commandant du corps du Nord qui, au début de la journée du 11 septembre, était victorieux, mais qui dut se retirer devant des forces supérieures, se décide à occuper une position défensive près de Munster.

Jusqu'à 9 heures du matin, les avant-postes occuperont la ligne Schlössle-Studerhubel-Mooskapelle-Witwyl.

Commencement des hostilités : 8 heures du matin.

Voici quel était l'ordre donné par le commandant de la division IV pour le 12 septembre :

La quatrième division d'armée a repoussé l'ennemi le 11 septem-

bre. Mais, selon les rapports parvenus, il occupe une position menaçante près de Munster : il faut l'en chasser.

J'ordonne :

1. Le gros de la division sera à 8 heures du matin en position de rendez-vous près de Wilischwyl.

La cavalerie assure le front et les flancs de la division.

2. Le gros de la division partira de la position de rendez-vous avec une avant-garde, le tout suivant ordre verbal.

3. Le train de combat suivra dès le rendez-vous les troupes engagées, mais à une distance raisonnable. Celui du 16^e régiment se rendra seul à Lucerne après le combat.

4. Le parc de division remettra ses munitions au rendez-vous aux voitures des corps. Il doit être prêt à remettre son matériel dès midi à Lucerne. De même, tous les attelages empruntés au parc de division devront être amenés pour midi à Lucerne au parc aux cerfs.

5. Les distributions auront lieu à 8 heures du matin près de Sandblatten. De là les voitures des corps seront expédiées directement avec les hommes de cuisine aux stations de départ. La soupe sera prête pour une heure du soir.

Les chars à bagage suivront les voitures à approvisionnement.

Quant au corps du Nord il était aussi massé dans le voisinage de Gunzwyl. Voici la teneur de l'ordre donné par le commandant de ce corps :

1. Le régiment d'infanterie 19 sera à 6 3/4 h. au sud de Gunzwyl, au point 700.

2. Le régiment d'infanterie 20 à 7 h., derrière le régiment 19.

3. Le régiment de dragons à 7 h., à l'aile droite du régiment 19.

4. Le régiment d'artillerie 2 à 7 h., à la sortie nord de Münster.

5. Le régiment d'artillerie 1 à 7 h., sur la route Winon-Mühle-Münster, sa tête au point 654.

6. Le train de combat de l'infanterie suivra les régiments.

7. La colonne de vivres restera jusqu'à nouvel ordre à Reinach, sous le commandement d'un sous-officier de guides.

Le 1^{er} régiment d'artillerie du corps du Nord ouvrit le feu à 9 1/2 heures près de Mooskapelle contre une batterie ennemie à Römerhof. L'infanterie (bat. 55) du corps du Nord ouvrit aussi le feu près de Mooskapelle contre l'infanterie ennemie qui s'avancait par la route de Neudorf.

Le commandant du corps du Nord comprit bientôt que l'attaque principale était dirigée contre sa position du Herlisberg. Les rapports de la cavalerie le confirmèrent dans cette appréciation.

Il lui fallut alors modifier sa formation : il devenait nécessaire de déplacer le gros du corps du Nord, lequel se trouvait près de Gunzwyl et de Mooskapelle.

Le 1^{er} régiment d'artillerie fut placé front à l'est, à environ 500 m.

au nord de Gunzwyl sur la crête d'une colline se dirigeant dès cette localité vers le nord, dans la direction de Niederwyl et Burgi. Le 2^e régiment d'artillerie, front à l'est, encore plus au nord sur la même colline.

Les bataillons 58 et 59 étaient postés à 500 m. en avant de l'artillerie. Le bataillon 60 avait deux compagnies devant Gunzwyl et deux compagnies derrière ce village. Les bataillons 55, 56 et 57 étaient en réserve. La cavalerie était en arrière de Gunzwyl.

La marche en avant du 13^{me} régiment d'infanterie du corps du Sud était liée à des difficultés de terrain considérables : il fallait cheminer dans la forêt épaisse et dépourvue de routes du Herlisberg. Il parvint cependant à triompher de ces obstacles.

Le 16^{me} régiment d'infanterie se déploya dans la direction d'Adischwyl.

Arrivée à 10 3/4 h., toute la VIII^{me} brigade d'infanterie était déployée entre le ravin de Witwyl et Adischwyl, front à l'ouest.

Immédiatement à l'arrière du 16^{me} régiment on vit pointer la tête de colonne de l'artillerie qui avait dû déployer les plus grands efforts pour gravir le Herlisberg. Elle se déploya derrière l'infanterie de la VIII^{me} brigade, à droite et à gauche du groupe de maisons d'Adischwyl.

Après avoir tiré quelques coups contre l'artillerie ennemie à 2500-2800 m., le combat fut terminé.

En considération des préparatifs à faire pour le licenciement des unités de la IV^{me} division, on ne poussa pas plus loin les opérations. On ne vit donc que les préparatifs de l'attaque mais non point une exécution.

Ainsi se terminèrent les manœuvres de la quatrième division.

Le général français Margueritte.

En même temps que la Suisse inaugurait à Genève le monument du général Dufour, la France consacrait à Fresnes-en-Woëvre, chef-lieu de canton du département de la Meuse, le monument élevé au brillant général de cavalerie Margueritte, qui fut blessé mortellement devant Sedan le 2 septembre 1870 et mourut quatre jours après au château de Beauraing, en Belgique, chez Mme la duchesse d'Ossuna.

Le général Margueritte avait alors quarante-sept ans. C'était le plus jeune général de division de l'armée et l'un des plus beaux soldats de France.

Impossible de parcourir une histoire de militaire plus éloquente dans sa sécheresse que la liste des états de services du général Margueritte.